

LA LUCARNE

Journal de la section veyrite du parti socialiste

Etre socialiste, pour quoi faire ?

Etre socialiste dans une commune à majorité de droite aujourd'hui, c'est mon choix, pourquoi ? Sans doute pour la résonance du mot SOCIAL qui implique société, sociable, socialisé, socialisation... donc partage, liens, vie commune. Une utopie ou une réalité ?

Autour de nous que voit-on ? Des gens souvent seuls, des familles éclatées, des licenciements abusifs, des injustices de tous poils, ce n'est pas une vue de l'esprit, même si cela touche peut-être moins une commune privilégiée comme la nôtre. Nous avons des personnes en détresse morale ou sociale ou physique dans notre entourage et nous nous devons par solidarité avec les autres communes moins favorisées de notre canton, de continuer à défendre des idées qui cherchent à respecter la dignité de chacun de nous.

Assurer un avenir digne à nos enfants, à nos aînés, à nous-mêmes, c'est privilégier la création de structures d'accueil pour chacun : les petits, les jeunes couples, les personnes âgées; c'est créer des crèches qui répondent à un nouveau mode de vie, des appartements pour que nos enfants puissent rester dans une région qui leur est chère et que nous puissions nous ouvrir aux autres afin de partager nos privilèges.

Car ce que nous avons mérité d'être partagé, de nouveaux liens méritent d'être créés et nous devons ne plus être utopistes mais réalistes pour que le monde de demain n'ait pas comme dénominateur commun entre les Hommes le profit mais le partage, le partage de la Terre et de nos richesses. Nous savons tous aujourd'hui qu'il n'est plus possible de consommer, de gaspiller sans fin, que l'avenir est à la mise en commun, à l'économie d'énergie et au travail en réseau. Alors mettons ces énergies ensemble et construisons un AVENIR social et digne.

Les élus socialistes et moi-même vous souhaitons un Noël serein et une année 2008 dans le ciel de laquelle brilleront les étoiles de l'espoir d'un monde plus juste.

Maude Bessat
Présidente

Démolition de l'école de Veyrier-Village La casse du siècle !

Petit historique

En 2004, après avoir constaté les nombreux travaux de rénovation nécessaires pour remettre en état l'école de Veyrier, le Conseiller administratif en charge du dossier présente une proposition de crédit d'étude de CHF 890.000,- pour mener à bien le relevé des plans sur un support informatique, le constat de l'état et la définition du projet de rénovation de ce groupe scolaire.

Une deuxième phase permettra, sur la base du constat établi, de faire des choix quant aux interventions d'entretien à réaliser et de chiffrer leur coût en vue de l'élaboration du projet définitif de rénovation qui sera soumis à l'approbation du

Conseil municipal.

Cette proposition acceptée, l'étude est lancée et l'ensemble des usagers des bâtiments est entendu pour connaître ses besoins et propositions, étant précisé qu'un tri final sera effectué en fonction des coûts de ces derniers.

En mai 2005, le devis estimatif s'élève à environ 12 millions. Un concours à deux tours est organisé et un mandataire est choisi pour mener à bien la suite du projet : lancement des appels de soumissions, établissement du devis général et réalisation des travaux.

En juin 2007, changement de Conseil administratif, conséquence des élections de mai.

Durant l'été, le nouveau Conseil administratif reçoit le devis général qui s'élève à environ 18 millions si toutes les options sont retenues. La différence entre le devis estimatif et le devis général s'explique notamment par un grand nombre de travaux, non obligatoires (esthétique, confort, etc...) demandés entre temps, un gonflement important par le Conseil administratif du poste Divers et imprévus (alors que 90 % des soumissions sont disponibles !) et des honoraires augmentés par tout ce qui précède.

Le Conseil administratif décide, pendant les vacances d'abandonner le projet de rénovation et de se lancer dans une démolition-reconstruction.

Où en est-on aujourd'hui ?

Bien qu'aucune tentative de recherche d'économies n'ait été faite comme cela était prévu lors de la présentation de la deuxième phase décrite ci-dessus, malgré l'insistance du groupe socialiste, soutenu à cette occasion par les Verts, le Conseil administratif, unanimement appuyé par l'Entente décide de persister dans l'abandon de la rénovation. Il présente un projet de 69 millions sur le terrain de l'école avec un groupe scolaire à 37,5 millions comprenant une salle de gym semblable à celle de Bois-Gourmand et une piscine. Figurent également dans le projet 24 appartements, une salle polyvalente de 600 places avec un parking souterrain de 160 places (où iront se parquer les autres ?)

La position socialiste

Il nous apparaît inadmissible, choquant, voire scandaleux de décider de l'abandon de la rénovation de l'école sans qu'aucune recherche d'économie n'ait été faite malgré une étude précise ayant déjà coûté près d'un million. A la poubelle le million ! Trois ans de travaux de recherche perdus ! Il nous semble que c'est faire bien peu de cas des deniers publics, contrairement au "souci" habituel de l'Entente qui cherche des économies, notamment sur le dos des plus défavorisés de notre commune.

Certes, le parti socialiste soutient la construction de logement mais compte tenu des 20 millions perdus, différence entre les coûts de rénovation et de reconstruction plus 11 millions prévus pour la construction de ces logements, nous voyons mal comment la commune pourrait financer ces appartements en encaissant des loyers répondant aux besoins de personnes à revenus modestes ou moyens. La mise en valeur du terrain de l'école avancée par le Conseil administratif est donc un leurre et ne saurait justifier la démolition d'une école pour laquelle il reste encore environ 3 millions non amortis fin 2007, 3 millions qu'on va jeter avec le reste. Bravo pour le développement durable lorsqu'on sait que la dernière partie de l'école a été construite en 1989 !

Pour conclure, il ne nous reste plus qu'à espérer qu'avec cette nouvelle école (si le Conseil administratif suivant ne change pas de projet) l'Entente apprendra à compter et pas seulement à conter !

Raymond Jeanneret
Conseiller municipal

Première à Veyrier

Le budget 2008 refusé par les socialistes et les verts

Le projet de budget préparé par le Conseil administratif a été abondamment analysé et discuté dans les diverses commissions spécialisées. Notre groupe a d'emblée constaté le montant élevé de l'augmentation des charges de fonctionnement de plus de 832'000 francs, des amortissements des investissements, des frais de perception auxquels s'ajoutent les suppressions voire les réductions de recettes - au détriment des communes - que le Conseil d'Etat a déjà imposées ou que le Grand Conseil va encore décider.

Dettes cachées

Après un rapide calcul comportant une augmentation de 2% de renchérissement du coût de la vie par année, il se trouve qu'en l'an 2017, la dette aura augmenté de 25 millions de francs. Jusqu'à cette date, deux gros postes de

dépenses doivent être considérés :

- les 69 millions projetés pour une école, une salle communautaire, une piscine, une salle de gym, des locaux annexes et des logements.
- la dépense non encore chiffrée mais tout aussi inévitable de l'aménagement des Grands Esserts sur lesquels des bâtiments locatifs sont prévus par l'Etat.

Baisse du centime

Notre commune pour faire face à ces dépenses se doit de maintenir des recettes suffisantes. Eh bien non ! La majorité du conseil du 13 novembre 2007 n'en a pas voulu. A 7 voix (4 PS et 3 Verts) contre 16, les partis de l'Entente ont préféré une baisse des centimes additionnels de 40 à 39 entraînant un manque de recettes de plus de 482'000 francs dès 2008.

Nous savons aussi que cette baisse aura d'ici trois ans une incidence négative sur la part privilégiée de la commune. De plus, les personnes travaillant en Ville de Genève subiront une augmentation de leur impôt dans cette commune en raison du système de répartition de l'impôt communal entre les lieux de domicile et de travail.

Augmentation des indemnités du Conseil administratif

Quant à l'augmentation de 20'000 francs des indemnités annuelles de chacun de nos conseillers administratifs, nous avons estimé que le conseil administratif venait d'être augmenté de 6000 francs en 2007 et que cette mesure ne se justifiait pas à peine quelques mois plus tard. L'augmentation accordée par la majorité représente ainsi 58 % sur deux ans...

Diminution de prestations

D'autres éléments de ce projet de budget ne nous ont pas convenu, prenons le cas de la suppression exigée par le canton et la Confédération de l'allocation de Noël de 100'000 francs en faveur des personnes qui ont le minimum vital et qui sont soutenues par l'OCPA. En contrepartie, nous avons proposé que le budget social pour les personnes nécessiteuses soit augmenté de 80'000 francs. Ce qui a été refusé.

Nous avons opté pour l'équilibre budgétaire qui reste un art difficile mais essentiel pour une communauté qui s'est fixé beaucoup d'objectifs. On baisse d'abord le centime avec une diminution de notre part privilégiée et l'on augmente par la suite les dettes communales, cherchez l'erreur ! Qui sont les gagnants en fin de compte : les organismes financiers ou les communiens ?

Henri Schaerer
Claudine Constantin Saby
Conseillers municipaux

Début de législature vaudevillesque

A l'issue des dernières élections, la répartition au sein des différentes commissions du Conseil municipal a donné lieu à de vifs échanges entre le parti socialiste et les partis de l'Entente. En effet, ces derniers estimaient que les Verts et les Socialistes devaient se partager deux sièges puisque dans leur optique, ces deux partis ne représentaient qu'une seule entité. Il a fallu la menace d'une dénonciation auprès du Service de la Surveillance des Communes pour que l'on obtienne les trois sièges correspondant à une répartition pro-

portionnelle et représentative des forces politiques en présence sur le territoire communal.

Vive les jeunes !

La motion sur l'amélioration du local des jeunes, proposée par notre groupe, a été acceptée à l'unanimité lors du dernier conseil municipal.

Cette motion sera étudiée au sein de la commission des Affaires sociales. Nous nous en réjouissons !

Marie-Lourdes Desardouin
Claudine Constantin Saby
Conseillères municipales

OUF !!! ENFIN une crèche à Noël Aux Etournelles ?

Le projet d'une crèche au village de Veyrier est au centre des préoccupations de toutes les formations politiques; sa réalisation est aujourd'hui une urgence puisque de nombreuses familles peinent à trouver une structure adaptée à leurs besoins. Elever des enfants ne doit pas être un parcours de combattant. Pour les familles, confier ses enfants à la crèche, donne une flexibilité à la vie de couple à une époque où les groupes familiaux sont trop petits pour assurer une garde. Le parti socialiste estime que ce dossier doit aller rapidement de l'avant afin que l'on apporte enfin une réponse aux attentes des familles et des femmes en particulier

pour que chacun puisse exercer une activité en toute quiétude.

La création de places supplémentaires à la crèche de la Cigogne est un apport non négligeable à la problématique de la petite enfance mais nous ne pouvons nous en contenter. La création d'une crèche aux Etournelles doit aboutir très rapidement afin de répondre à la demande des habitants du village. Cette réalisation devra se faire en concertation avec les milieux intéressés. L'avenir de notre commune dépend d'une bonne prise en charge de nos enfants et c'est à nous, les autorités compétentes, qu'incombe cette responsabilité de veiller à ce que ce projet voie rapidement le jour.

Marie-Lourdes Desardouin
Claudine Constantin Saby
Conseillères municipales

En politique, il n'est jamais trop tôt pour commencer !

Portrait d'une jeune qui s'engage



Je m'appelle Aurélie Gavillet, j'ai 19 ans et je vis à Vessy. J'ai obtenu ma maturité fédérale (options latin-grec) en juin 2007 au collège de Staël, et je viens de commencer des études de droit à l'Université de Genève.

puisqu'ils en seront les principaux bénéficiaires; et pour agir efficacement et concrètement, rien ne vaut l'engagement politique !

Ces prochaines années, nous aurons aussi à faire des choix décisifs en ce qui touche l'intégration des étrangers : la mondialisation donne depuis quelques décennies une ampleur jamais égalée aux flux migratoires, et alimente les discours xénophobes de l'extrême droite ; il est de notre devoir de réagir et de nous engager pour une Suisse ouverte, tolérante et solidaire : cela aussi, c'est le rôle des jeunes politiciens.

C'est ainsi que mon objectif principal est pour l'instant la défense des intérêts de la jeunesse, qui se trouve malheureusement sous représentée au sein de nos institutions ; je désire montrer que nous sommes tout à fait capables d'y jouer un rôle, et j'espère y parvenir par le biais de l'action politique, tout en promouvant les valeurs des socialistes, qui devraient constituer le fondement de notre société. La gauche est notre avenir, défendons-la !

Désireuse de me rendre utile, j'ai adhéré récemment au Parti socialiste; la solidarité, l'égalité des chances et la justice sociale sont des valeurs qui me touchent et que je souhaite défendre, ce que j'ai eu la chance de pouvoir faire ces deux derniers mois en présentant ma candidature au Conseil national, en compagnie des Jeunes socialistes genevois.

Au niveau politique, les choix que nous effectuons actuellement seront déterminants pour nos descendants et pour l'avenir de notre pays, principalement en ce qui concerne l'environnement : il s'agit donc de ne pas faire d'erreurs ! Les jeunes d'aujourd'hui ont donc une grande part à prendre dans l'élaboration d'une société respectueuse de l'écologie

Aurélie Gavillet

Elections au Conseil municipal et au Conseil administratif

Nous tenons à vous remercier pour la confiance que vous nous avez témoignée en élisant quatre conseillers et conseillères socialistes au Conseil municipal de Veyrier. En effet, deux femmes et deux hommes continueront de défendre les intérêts des personnes qui croient à la justice sociale, au droit au logement et au travail pour chacun. Il s'agit de Marie-Lourdes Desardouin, Claudine Saby Constantin, Raymond Jeanneret et Henri Schaerer. Nos deux collègues municipaux sortants Lida Mérier et Eric Fuld n'ont malheureusement pas été réélus. Nous leur sommes reconnaissants pour l'activité déployée et leur présence lors de la précédente législature 2003-2007.

Nous saluons l'arrivée du Parti écologiste genevois au Conseil municipal avec trois conseillers et nous nous réjouissons de pouvoir collaborer et partager nos convictions au sein de l'Alternative nouvelle. Nous unissons nos efforts pour émettre des propositions afin que la population veyrite puisse se faire une opinion précise dans les divers sujets qui seront abordés en particulier dans les domaines du logement locatif, de l'urbanisme et aménagement du territoire communal, des questions sociales et des finances.

Les élections pour l'Exécutif n'ont pas permis à Henri Schaerer d'accéder au Conseil administratif. Il tient cependant à vous remercier chaleureusement pour votre soutien et pour les 1107 suffrages qu'il a obtenus.

Tout en sachant que l'épreuve serait difficile, nous avons souhaité nous présenter à cette élection avec l'appui du parti écologiste (368 suffrages). En effet nous estimons que la domination des trois partis de l'Entente ne doit pas imposer une pensée unique dans notre vie politique municipale. Il faut être présent dans la confrontation électorale pour éviter l'"intronisation tacite" des candidats.

Nos élus sont à votre disposition

Claudine Constantin Saby, 64, rte du Pas-de-l'Echelle, 1255 Veyrier (022 784 21 70)

Marie-Lourdes Louis Desardouin, 16, ch. du Bois-Gourmand, 1234 Vessy (022 784 35 14)

Raymond Jeanneret, 1 bis, ch. de Hameau, 1255 Veyrier (022 784 40 74)

Henri Marc Schaerer, 4, ch. de la Millière, 1234 Vessy (022 784 37 26)

Présidente de la section de Veyrier : Maude Bessat, 16, ch. de Grand-Donzel, 1234 Vessy, (022 784 06 08)